

Réunion des enseignants CM2 – 6°

26 JANV. 78 à Barr

Faisant suite à une première réunion en date du 22.4.77, cette rencontre avait pour but d'assurer une liaison plus efficace entre l'enseignement dispensé au CM2 et en 6ème dans les matières concernées. La plupart des enseignants se connaissant à présent, les différents problèmes sont abordés en toute sérénité, les débats étant dirigés par M. Bulber, du collège de Barr et M. Bricot, conseiller pédagogique.

Après un tour d'horizon ayant permis de cerner les programmes et les objectifs de chacun, les acquisitions suivantes ont paru indispensables à l'entrée en 6ème :

- numération : lecture, écriture et ordre des nombres décimaux arithmétiques,
- pratique des quatre opérations, mécanismes opératoires et entraînement au calcul mental,
- sens des opérations,
- notion de proportionnalité,
- mesurage : – manipulation et utilisation des instruments : double décimètre, équerre et compas,
 - ordre de grandeur d'un résultat,
 - unités de mesure (longueurs, aires, volumes, masses, capacités, temps, ...)

Ces différents thèmes sont abordés plus en détail et on note les remarques suivantes :

- les collègues du second degré souhaitent que les symboles ensemblistes ne soient plus utilisés à l'Ecole Primaire, de même que les notions d'équivalence, d'équipotence, d'équation... par contre les signes opératoires, les signes de rangement : $<$ et $>$, le signe \Rightarrow (souvent utilisé abusivement) doivent être acquis.
- la pratique systématique des bases de numération semble également superflue, quelques expérimentations sommaires dans une autre base, ayant pour but essentiel une meilleure compréhension de la numération de position en base dix seront suffisantes, ainsi que la pratique du système sexagésimal lorsque les unités de mesure du temps sont abordées.
- l'utilisation du rapporteur, les unités de mesure des secteurs angulaires et des arcs ne sont pas au programme du CM et il est bon que les collègues de 6ème en soient informés.

En ce qui concerne la pratique des opérations :

- . l'utilisation du zéro dans les multiplications (certains élèves écrivent des rangées de zéro)
- . les soustractions posées à l'intérieur des divisions
- . le fait d'écrire les retenues dans les opérations...

la plupart des collègues estiment qu'un élève entrant en 6ème devrait être capable d'"alléger" la présentation des opérations, tout en considérant que l'essentiel demeure que l'élève parvienne au résultat correct, quelle que soit la méthode utilisée.

Les collègues constatent également le fossé existant entre le vocabulaire utilisé dans les manuels de CM d'une part, de 6ème d'autre part. Les élèves ont du mal à saisir le sens des énoncés en 6ème, ces énoncés étant effectivement donnés dans un vocabulaire qui leur est encore étranger.

La notion de proportionnalité n'a été qu'effleurée, vu le manque de temps, certaines questions restent posées :

- . les élèves comprennent-ils vraiment le sens d'un tableau de proportionnalité (au demeurant fort pratique) et le rôle des opérateurs ?
- . que penser de l'"ancienne" règle de trois ?
- . la notation fractionnaire des opérateurs ... etc...

D'autres sujets également auraient mérité d'être approfondis davantage : ils pourraient faire l'objet d'une nouvelle rencontre.

Le Secrétaire de séance :
R. SCHNEIDER.

LA MATHÉMATIQUE TELLE QU'ON LA PARLE

Entendu à la télévision à propos du tour de France cycliste :

"... les voici qui prennent un virage qu'on pourrait dire à angle droit s'il ne tournait pas à gauche..."